

1^e Journée des Jeunes Chercheurs du GREAM

Vendredi 7 juin 2013
15h-19h

L'ACTE MUSICAL

INTRODUCTION

Pierre Michel et Alessandro Arbo

INTERVENANTS

Docteurs et Doctorants rattachés au GREAM

ORGANISATION

Nathalie Hérold et Eric Maestri



Université de Strasbourg
Bâtiment Le Portique – 14 rue René Descartes
RDC – Salle 18



PROGRAMME

INTRODUCTION

15h-15h30

Pierre Michel
Responsable du GREAM

Nathalie Hérold
Représentante des jeunes chercheurs du GREAM

Alessandro Arbo
Enseignant-chercheur du GREAM

SESSION 1

Modérateur : Eric Maestri

15h30-15h50

Grazia Giacco

De Sciarrino à Billone, une histoire d'écriture à quatre mains

Cette intervention exposera une synthèse de nos publications et recherches, où l'interprète a joué un rôle central – tout particulièrement le chef d'orchestre Marco Angius, l'altiste Barbara Maurer, le percussionniste Adam Weisman.

Grazia Giacco est PRAG Musique à l'IUFM de Strasbourg et docteur en musique et musicologie de l'Université de Strasbourg. Sa thèse, « Critères d'organisation de type spatial dans l'œuvre musicale contemporaine depuis 1950 en Europe » (2006) a été récompensée du « Prix de thèse » des Amis des Universités de l'Académie de Strasbourg. En 2011, elle a reçu une Bourse à la Fondation Paul-Sacher pour un travail de recherche sur le Fond Sciarrino, en vue de l'édition française des écrits du compositeur.

15h50-16h10

Pierre-Emmanuel Lephay

La prise de son comme élément interprétatif

Si la prise de son et le mixage sont des éléments déterminants chez certains musiciens de rock, quelques artistes de musique savante se sont particulièrement intéressés aux possibilités offertes par les technologies d'enregistrement, par exemple Herbert von Karajan et Glenn Gould. C'est par l'analyse de leurs écrits et de leurs disques que l'on peut considérer leur travail sur la prise de son et l'enregistrement comme faisant partie de l'acte interprétatif.

Pierre-Emmanuel Lephay est agrégé et docteur en musicologie. Ses travaux portent sur l'interprétation, notamment celle des œuvres inachevées, ainsi que sur la musique russe. Participant à des colloques (IRCAM, International Association of Empirical Aesthetics, Colloque Poulenc à Paris...), il collabore à diverses structures musicales (Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Festival de musique de chambre de Colmar...) et exerce également une activité de critique musicale.

16h10-16h30

Nathalie Hérold

Le timbre dans les musiques écrites : entre potentialité et actualité

Comment penser le timbre en regard du concept d'acte musical ? Dans le cas des musiques écrites, la potentialité timbrique de la partition se double de l'actualité timbrique de l'objet sonore. Cette intervention tentera de cerner les mécanismes qui entrent en jeu et de les illustrer par différents exemples musicaux.

Docteur en Arts spécialité Musique de l'Université de Strasbourg, Nathalie Hérold est actuellement Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche au Département de Musicologie de l'Université Pierre-Mendès-France – Grenoble 2. Elle poursuit ses recherches, centrées sur les structures timbriques, au sein du Laboratoire d'Excellence GREAM. Elle est également membre du Conseil d'Administration de la Société Française d'Analyse Musicale.

SESSION 2

Modérateur : Nathalie Hérold

17h-17h20

Eric Maestri

L'acte musical de la musique mixte

L'acte musical fait penser à une mise en œuvre. Comment la musique mixte est-elle mise en œuvre ? Quelle interaction s'établit entre les composantes qui participent à la réalisation d'une œuvre mixte : instrumentiste, ingénieur du son, ordinateur ?

Eric Maestri est compositeur et musicologue. Actuellement, il écrit une thèse sur les aspects ontologiques de la musique mixte auprès du laboratoire GREAM. La musique mixte est considérée du point de vue technique et comme objet qui touche aux multiples formes de la pratique musicale actuelle.

17h20-17h40

Juan Barrera

La rhétorique musicale dans l'interprétation du répertoire des organistes français entre 1665 et 1739

Cette présentation interrogera le rôle que joue la prise de conscience de l'univers sémantique contenu dans la musique des organistes français du Grand Siècle – plus spécifiquement la signification théologique à la lumière des figures de la rhétorique musicale baroque – dans une interprétation visant une certaine « légitimité » historique.

Originaire de Bogota (Colombie), Juan Barrera a suivi des études d'orgue et d'histoire de la musique à l'Université Nationale de Colombie. En 2009, il obtient le Diplôme d'Études Musicales, après des études d'orgue au CNR de Toulon. Il obtient également un master en musicologie à l'Université de Strasbourg en 2011. Actuellement, il développe une thèse portant sur la forme et la signification de la musique française pour orgue aux XVII^e et XVIII^e siècles (dir. Alessandro Arbo).

17h40-18h

Julie Walker

Stratégie narrative dysphorique dans la *Polonaise* op. 53 de Chopin : analyse narrative et étude de l'interprétation

Le dernier style de Chopin est une notion nouvelle dans la musicologie qui mérite d'être définie. Les nouveautés stylistiques et esthétiques des dernières œuvres sont particulièrement mises en valeur par des analyses narratives, comme Eero Tarasti a pu le faire pour la *Polonaise-Fantaisie* op. 61 (programme narratifs, dysphonie, euphorie). Nous prendrons ici l'exemple de la *Polonaise* op. 53, en présentant notre analyse narrative ainsi que ses répercussions au sein de l'interprétation pianistique.

Julie Walker est doctorante en deuxième année (dir. Marta Grabóczy), étudiante au Conservatoire de Strasbourg (écriture et piano) et professeur contractuel de musique au collège Foch de Strasbourg. Elle a récemment présenté ses travaux aux Doctorales de Paris-Sorbonne, au Séminaire sur la sémiotique en musique à l'université d'Helsinki, au Séminaire Littérature et Musique de l'ENS, à la journée sur la Narratologie et les arts à Paris et à l'ICMS 12 à Louvain-la-Neuve.

18h-18h20

Amélie Pavard

Musique et émotion dans les rituels de transe soufie

Dans les rituels soufis de la communauté *ṣaḍḍīyyah*, le chant sert de vecteur à l'émotion qui est entretenue et exacerbée jusqu'à l'émergence d'un état d'extase. L'interprétation de ces chants est pensée dans l'héritage des règles d'énonciation du Coran, induisant l'émotion selon des indices expressifs spécifiques. Cette intervention comparera la manière dont l'interprète s'approprie ces règles dans la cantillation coranique et dans le rituel, et tentera d'identifier les indices prosodiques et musicaux faisant sens dans cette culture, pour induire une émotion.

Après un cursus au Conservatoire de Mulhouse, Amélie Pavard a réalisé un master de musicologie traitant des techniques musicales rythmiques utilisées dans les rituels amenant la transe au Baloutchistan. Elle prépare actuellement une thèse qui aborde la subjectivité de la musique, notamment dans les rituels de transe au Moyen Orient. Ses recherches portent également sur les processus cognitifs des musiciens et non musiciens. Elle termine dans ce cadre un master de psychologie cognitive et neuropsychologie à l'université Lyon 2.

18h20-18h40

Isabelle Soraru

Dire la musique, à la limite...

Est-il possible de parler, d'écrire véritablement sur la musique, de la traduire avec des mots, de restituer l'expérience esthétique à laquelle elle ouvre, tant du point de vue de l'interprète, de l'auditeur ou du compositeur ? Via une approche interdisciplinaire, il s'agit de tenter de saisir de quelles manières le langage « approche », touche, évite ou traduit la musique et l'acte musical. Mon intervention tentera de dégager quelques-unes des lignes de force de cette tension entre langage et musique.

Docteur en littérature comparée, certifiée de Lettres Modernes et diplômée des Conservatoires de Mulhouse et de Strasbourg, Isabelle Soraru a également effectué un stage post-doctoral à l'UQAM à Montréal en 2009-2010. Elle est actuellement en poste dans le secteur associatif et culturel, tout en poursuivant ses recherches, qui portent principalement sur les rapports entre la littérature et les arts.